

Alice Laloy





Portrait

Alice Laloy est née un jour, quelque part.

Elle est issue de l'école du Théâtre National de Strasbourg, section scénographie et création de costumes. C'est au cours de ces années de formation qu'Alice Laloy découvre la marionnette, objet devenu centre de son propos artistique, dès son premier spectacle.

Pour Alice Laloy, le théâtre peut être « le lieu de l'improbable rencontre ». Chaque projet qu'elle conçoit et met en scène est une expérience singulière, interroge la rencontre entre l'art et le public.

Alice Laloy cherche un langage. Elle écrit par la mise en scène.

Sa démarche se nourrit d'un dialogue entre une logique concrète et pratique qu'elle entretient en « bricolant », et une logique mentale de « rêverie » évoluant par associations libres.

Son théâtre est peuplé d'images. Avec les interprètes et les matières qu'elle réunit, elle essaie de rendre ces sensations visuelles tangibles selon une logique qui appartient au monde qu'elle orchestre.

Dans son travail, tout est transformation, métamorphose. Visuel et sonore.

À travers chaque création, Alice Laloy s'oriente vers un théâtre de recherche où se croisent marionnettes, matériaux, machines, acteurs et compositions sonores au service d'une écriture poétique.

En 2009, elle crée le spectacle « 86 CM », qui a reçu le Molière du spectacle vivant jeune public, un ovni inclassable qui pose bien sûr autant de questions que de réponses, quant à notre rapport au monde et à ses échelles...



Portrait

Alice Laloy

Alice Laloy aime s'entourer de matières, matériaux nouveaux ou récurrents, et continue une recherche plastique et sonore à travers chacun de ses projets, comme un théâtre d'images qui se construisent en direct...

Son travail est énigmatique, voire métaphysique, empreint de rêveries, de présence et d'absence, d'évocations...

« Alice Laloy trace son sillon avec beaucoup d'intuitions, d'essais un peu comme un peintre qui cherche ses couleurs, son trait, très loin du décoratif. » L.B.

En 2002, elle crée la Compagnie S'appelle Reviens, fruit de sa rencontre avec Grégoire Callies, directeur du Théâtre Jeune public de Strasbourg, qui lui propose alors de l'accompagner dans sa première création « Opérette pour cinq marionnettes et une compagnie de chaussures danseuses ».

Cette collaboration est la première étape d'un véritable compagnonnage artistique entre le Théâtre Jeune Public de Strasbourg et Alice Laloy, artiste associée au théâtre durant deux saisons.



Questionnements

Alice Laloy

Votre parcours est semé de chemins divers, le théâtre, la marionnette, la scénographie, le costume, la photographie, quel est votre fil rouge transversal à toutes ces pratiques ?

Mon fil rouge c'est le travail de l'écriture. Le travail de la composition qu'il soit d'ordre visuel, rythmique ou dramaturgique. Même si le médium change, mon travail d'écriture se poursuit et chaque projet s'inscrit dans la continuité du précédent.

Trois hommes, barbus et cloutés sur un plateau, un titre fort d'évocation... Votre travail artistique est singulier, voire politique dans le monde de l'art dès le plus jeune âge. Ça veut dire quoi un enfant pour vous ?

Dans l'enfant il y a quelque chose d'entier, de brut, de sauvage, de plein, de neuf, et de non dégrossi qui est assez punk autant dans sa manière de recevoir que de donner. Et puis il y a une force d'espérance,

de possible, de rêve, d'imaginaire qui est puissante, libre et intègre. Et un enfant, c'est un futur adulte. Un adulte c'est un ancien enfant. C'est encore une histoire de continuité : je ne sépare pas l'enfant de l'adulte.

Dans « À poils », il est «question de métamorphoses, lesquelles ?

En premier lieu, il est question d'une métamorphose de l'espace : on commence sur un plateau vide sur lequel va être installé petit à petit le décor. Celui-ci va se construire sous les yeux et avec la participation des spectateurs. Jusqu'à aboutir à une transformation totale ! Ensuite, il s'agit de la métamorphose des trois protagonistes, trois roadies, barbus, cloutés, un peu rustres et bourrus, qui vont se transformer au contact des tout-petits, aussi bien à l'intérieur, dans leur façon d'être, ils vont s'adoucir, qu'à l'extérieur, avec l'apparition de poils sur leur corps, qui vont pousser au fur et à mesure.



Questionnements

Alice Laloy

Si l'enfance était un mot :

J'hésite. Mais, je pencherais plutôt pour celui-ci : Ejjougytrannôflargraunistyop.

Si votre projet / parcours artistique était un paysage :

Travelling.

Je vois un paysage en mouvement permanent. Difficile de le décrire comme si c'était un plan fixe. Ça bouge tout le temps, ça évolue, ça oscille. Tous les reliefs et toutes les saisons y passent sans régularité. Certaines fois dans le travelling le plan passe en caméra à l'épaule et les sensations sont différentes.

Même si tous les éléments de ce paysage sont cohérents les uns par rapport aux autres, la perspective fait que de là où je suis, je ne vois plus le début du plan.

Ce qui me rassure, c'est que je n'en vois pas non plus la fin.

Vive la perspective !



Intention

Foutue tendresse

Et si on changeait la figure attendue de la tendresse ?

Et si on distribuait au pitbull le rôle de la danseuse ?

Un petit spectacle tendre comme un tatouage qui se termine par « forever »,

Un petit spectacle doux et sucré comme le houblon,

Un petit spectacle soyeux comme le poil quand il invite à la caresse

Un petit spectacle qu'on regarde lové dans des coussins moelleux

Une petite équipe velue et barbue

Une petite équipe aux gros bras poilus pour porter les grosses caisses et la guitare électrique

Un p'tit groupe pas musicien, pas chanteur

Un tit groupe qui porte les instru' et les micros

Un p'tit groupe de roadies quoi !

L'accent parigot à couper au couteau.

Un petit spectacle dans un monde de brutes

Où tout est devenu tellement brut que les spectacles pour les p'tits spectateurs c'est les dockers du rock qui s'en occupent.

Un petit spectacle où 3 roadies gros et cloutés cherchent à convoquer un truc doux et tendre et sucré.

Ils cherchent dans le revers de leurs cuirs noirs cloutés, dans les poils du chien, dans les électro-sonorités de la guitare à flammeches... Ils cherchent.

Elle est où cette foutue tendresse ?

Y'a quand même pas que les jolies dames qui doivent s'en charger, non ?

Faudrait pas s'foutre de notre gueule ?

Alice Laloy, extrait du dossier du spectacle.

À Poils

La Compagnie S'Appelle Reviens - Bas-Rhin

Marionnette - Tout public dès 5 ans - 40 mn

La rencontre entre les spectateurs et les acteurs ne semble pas avoir été prévue.

Pas de gradin, pas de coussins.

Seuls trois roadies barbus, cloutés et leurs caisses dans un grand espace vide.

De ce point de départ, l'improbable rencontre entre les spectateurs et les transporteurs devient le prétexte à la fabrication in situ d'une « poilosphère » qui englobera spectateurs et acteurs dans un même cocon.

Cette pièce est écrite à partir d'un malentendu : la rencontre entre de très jeunes enfants et des hommes d'âge mûr, poilus, en tee-shirt noirs... des loups hurlants tatoués et barbus : des dockers du rock. Dans cette performancescénographique, Alice Laloy joue avec les idées reçues, transforme le vide encocon velu où le poil agit comme une membrane sensible... Une performance douce et joyeuse où tout peut arriver...

Écriture et mise en scène / Alice Laloy - Interprétation / Julien Joubert, Yann Nédélec et Dominique Renckel - Assistanat à la mise en scène / Stéphanie Farison - Musique / Csaba Palotai - Scénographie / Jane Joyet - Assistanat à la scénographie / Alissa Maestracci - Costumes / Marion Duvinage et Maya-Lune Thieblemont - Prothèses et perruques / Maya-Lune Thieblemont - Teinture du crin / Ysabel de Maisonneuve, assistée de Lisa Morice - Construction / Benjamin Hautin - Régie générale, son, lumière, plateau / Julien Joubert - Renforts à la construction du décor / Quentin Taily, Vivan Guillermin, Stéphane Uzan, l'équipe des mécheuses : Mathilde Apert, Léa Assous, Justine Baron, Romane Bricard, Inès Forgues, Léonie Garcia Lamolla, Charisté Monseigny, Lisa Morice, Fatima Sharmin, Maëlle Ubaldi et Emma Valquin

Production : La Compagnie S'Appelle Reviens • Coproduction : Comédie de Colmar - Centre Dramatique National Grand Est Alsace ; TJP Centre Dramatique National Strasbourg Grand Est ; Tandem - Scène nationale Arras-Douai, Houdremont - Centre Culturel La Courneuve • Avec le soutien de : Conseil Général de Seine-Saint-Denis • Soutien à la résidence : Théâtre La Licorne, Dunkerque ; Nouveau Théâtre de Montreuil, Montreuil ; Centre Dramatique National, Pantin ; Ville de Pantin • La Compagnie S'Appelle Reviens est conventionnée par : La DRAC Grand Est et la Région Grand Est

LILICO

Scène conventionnée d'intérêt
national en préfiguration.

Art, Enfance, Jeunesse

Salle Guy Ropartz

14, rue Guy Ropartz

35700 Rennes

accueil@lillicojeunepublic.fr

T. 02 99 63 13 82

www.lillicojeunepublic.fr

Licences d'entrepreneur de spectacles

D-2020-000183 - Licence 1

D-2020-000185 - Licence 2

D-2020-000186 - Licence 3

Siret : 789 754 850 00046

APE : 9001Z

Retrouvez toute la
programmation sur :
www.lillicojeunepublic.fr

